ERIC CHAMS

# FEU SUR *LA FERME CÉLÉBRITÉS* !

(RÉFLEXIONS SUR UN ARTICLE DU *MONDE* DU 5.02.2010)

Chronique Franck Nouchi

## Triste « Ferme Célébrités »

C'était la semaine dernière, au premier jour de « La Ferme Célébrités » en Afrique, la nouvelle émission de télé-réalité de TF1. Dans un rutilant 4 × 4, deux candidats arrivent sur les lieux du tournage. Brigitte Nielsen et David Charvet doivent parcourir à pied les quelques mètres qui les séparent de l'entrée de la ferme où, durant dix semaines, ils vont vivre une vie de « fermier ». Depuis Paris, les deux animateurs, Benjamin Castaldi et Jean-Pierre Foucault, commentent l'événement. Nous sommes en Afrique du Sud, dans la réserve naturelle de Zulu Nyala, à 900 km au sud de Johannesburg. Des autruches, une girafe et quelques danseurs zoulous en costumes folkloriques donnent une touche de couleur locale.

Dans le dernier numéro du magazine *Jeune Afrique*, Marwane Ben Yahmed s'insurge : *« Combien de temps faudra-t-il encore subir la litanie de clichés éculés sur l'Afrique dans les médias généralistes occidentaux ? (...) Le continent de peaux d'antilopes... »*

Dans un article publié en 1957 et intitulé « Bichon chez les nègres », Roland Barthes décrivait une situation similaire. Ayant lu, dans *Paris Match*, l'histoire d'un couple de professeurs qui étaient allés explorer le pays des cannibales en compagnie de Bichon, leur petit bébé, il ironisait à propos des clichés véhiculés dans ce texte : *« Au fond, le nègre n'a pas de vie pleine et autonome : c'est un objet bizarre ; il est réduit à une fonction parasite, celle de distraire les hommes blancs par*

**Des autruches, une girafe et des danseurs zoulous donnent une touche de couleur locale**

*son baroque vaguement menaçant : l'Afrique, c'est un guignol un peu dangereux. »* En dépit des travaux de chercheurs tels que Lévi-Strauss ou Leroi-Gourhan, ajoutait-il, *« les représentations collectives*

*n'a-t-il pas évolué au cours des derniers lustres pour qu'on le caricature encore, en 2010, comme une terre d'aventure hostile, peuplée de hardes d'animaux sauvages et dangereux, où la température ne descend jamais au-dessous de 45 °C et où les moustiques sont avides du sang frais des petits Blancs ? (...) Ce programme de télé-réalité flirte dangereusement avec les poncifs racistes. (...) Fort heureusement, les concepteurs de l'émission n'ont pas songé à introduire quelques êtres humains, même pour séduire la fameuse ménagère de moins de 50 ans. Sinon, nous aurions eu droit à des autochtones cannibales vêtus ne suivent pas, elles restent des siècles en arrière, maintenues stagnantes dans l'erreur par le pouvoir, la grande presse et les valeurs d'ordre ».* Un demi-siècle plus tard, on pourrait écrire la même chose de « La Ferme Célébrités ». Vendredi, 42 % des femmes de moins de 50 ans et 45,4 % des enfants de 4 à 14 ans qui regardaient la télé avaient choisi cette émission. Outre le « prime », TF1 propose chaque jour deux incursions à « La Ferme ». On conçoit bien que l'enjeu commercial soit considérable. Faut-il pour autant se résoudre à ce que télé-réalité rime à ce point avec vulgarité ? ■

---

Voilà un article qui fleure bon la bien-pensance pour éviter le pénible anglicisme de *politiquement correct*. Écraser de son mépris une émission grand public de ***TF1*** à grands renforts de citations empruntées à nos meilleurs intellectuels montre que MM. Franck Nouchi et Marwane Ben Yahmed (valeureuses plumes respectivement au ***Monde*** et à ***Jeune Afrique****)* n'ont vraiment peur de rien, pas même du ridicule.

À en croire le journaliste de ***Jeune Afrique*** complaisamment cité par celui du ***Monde***, il n'y aurait donc pas d'animaux sauvages en Afrique du Sud et pas non plus de moustiques (je n'ai pas entendu une seule fois ***TF1*** prétendre que ces moustiques n'étaient qu' ***« avides du sang frais des petits Blancs »***...), donc pas de paludisme non plus : c'est une excellente nouvelle et la coûteuse recherche de vaccins va pouvoir s'interrompre. Mais aurait-il fallu, pour autant, que l'émission nous présentât une ferme coincée entre deux carrefours bétonnés où auraient circulé des hommes d'affaires africains en costumes trois-pièces avec attachés-cases et ordinateurs portables pour donner aux ex-colonialistes (de moins de 50 ans…) une image de l'Afrique d'aujourd'hui qui les aurait rétrospectivement couverts de honte, quoiqu'ils fussent pour la plupart nés dans la période postcoloniale ? Notons en passant que les journalistes du ***Monde*** et de ***Jeune Afrique*** se contredisent puisque l'un parle de *réserves naturelles* et que l'autre « s'insurge » devant ces clichés sur les « hardes d'animaux sauvages » (qu'on a donc importées pour les mettre dans les réserves prétendument naturelles de Zulu Nyala ?) À moins que ces honorables journalistes ne forment un numéro de duettistes rigolos façon Benjamin Castaldi et Jean-Pierre Foucault ?

A-t-on fait autant de foin, si j'ose dire, quand les ***Fermes Célébrités*** de ces dernières années étaient perdues dans la campagne française ? S'est-on alors insurgé devant cette caricature qui ne nous montrait pas, en arrière-plan des tas de fumier où de faux paysans en salopette plantaient leur fourche, les tours de La Défense - orgueilleux symboles d'une France moderne ?

Peut-on concevoir, au ***Monde***, qu'une émission de divertissement ne s'appuie pas sur les travaux de Lévi-Strauss, Leroi-Gourhan ou Barthes sans en faire des gorges chaudes et prendre de grands airs outragés ? Jean-Pierre Foucault ne prétend pas être Michel, et l'Afrique du Sud -– comme la campagne française – n'a pas forcément besoin d'être défendue par des pisse-froid à ce point soucieux de protéger sa dignité offensée par de banales émissions de variétés qu'ils doivent sortir la grande artillerie intellectuelle des années 50 afin d'en imposer à leurs lecteurs ! Doit-on sous-entendre que les participants à ce jeu sans grande conséquence sont au colonialisme ce que furent au collaborationnisme les invités du Dr Goebbels aux voyages en Allemagne de l’automne 1941 ? Adeline Blondieau, Hermine de Clermont-Tonnerre, Aldo Maccione ou Francky Vincent sont-ils vraiment les nouveaux Robert Brasillach, Jacques Chardonne, André Fraigneau ou Abel Bonnard ? On frémit… Et les deux allusions au cannibalisme (qu’on doit aux deux journalistes mais aucunement à l’émission de télévision) sont bien là pour ça.

Frédéric Bonnaud, sur les ondes d’***Europe 1***, s’était simplement amusé au lendemain de la première émission diffusée par ***TF1*** de ce qu’on n’était pas vraiment en présence d’un film de Jean Rouch… Tout était dit !

Il faut reconnaître à ***Jeune Afrique*** une vraie cohérence quant à la question de la faune africaine, qui serait d’une pauvreté confinant à l’inexistence : ainsi, quand il fallut changer en 1985 le titre des ***Éditions Jeune Afrique***, on eut beau chercher, on ne trouva rien de mieux que les ***Éditions du Jaguar***, contraint d’emprunter à la faune sud-américaine… Et c’est sans doute par un goût forcené du folklore et de sa « litanie de clichés éculés » que les équipes de football du continent se nomment les *Lions indomptables* du Cameroun, les *Éléphants* de Côte d’Ivoire, les *Grues* de l’Ouganda ou les *Zèbres* du Botswana mais il est vrai que les footballeurs, quelle que soit leur origine, sont souvent de piètres lecteurs de la *doxa* structuraliste et n’ont jamais beaucoup fréquenté la chaire de sémiologie du Collège de France…

Puis-je à mon tour, sans offenser qui que ce soit, regretter que *Jeune Afrique* n’ait pas conservé ce titre modeste et bien trouvé, ***L’Intelligent***, qui fut le sien de 2000 à 2006 ? Ainsi, son actuel lectorat aurait-il été encore plus convaincu de se bien distinguer de la *« fameuse ménagère de moins de 50 ans »* (avide des ondes blanches de **TF1** ?).

**ERIC CHAMS, 6 février 2010**